L'Hypothèse du désir

Romain Mathieu

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19284>

DOI: 10.4000/critiquedart.19284

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Romain Mathieu, « L'Hypothèse du désir », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19284>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

L'Hypothèse du désir

Romain Mathieu

- ¹ Leonardo Cremonini est un peintre singulier, en marge des courants de la seconde moitié du XX^e siècle. Cette situation ne s'opposa pas à une forme de reconnaissance, dont une suite d'expositions rétrospectives des années 1990 aux années 2000 permit de saisir l'œuvre dans son ensemble avant son décès en 2010. Complémentaires du film réalisé par le Centre Pompidou en 2013, les photographies de l'artiste Corinne Mercadier offrent un regard particulier sur l'atelier saisi après la disparition du peintre. Les étranges objets photographiés -qui rappellent pour certains des objets surréalistes- éclairent son œuvre sous un autre jour. La réédition d'un entretien de Leonardo Cremonini avec Régis Debray, (p. 27-99) initialement publié dans un catalogue en 1998 est aussi judicieuse pour aborder cette œuvre. L'artiste s'exprime à la fois sur son travail et sur son rapport à la modernité. Régis Debray, dans une position de retrait, s'applique à faire parler son interlocuteur et à lui faire préciser son propos sans exposer sa propre pensée sur l'art contemporain, utilisant simplement la complicité qui le lie à cet artiste. La critique de la standardisation du regard ou des formules telle que « l'individualisme sans idéologie n'est que l'exhibitionnisme de l'éphémère » -soulignée également par Régis Debray dans son avant-propos (« Un mécontemporain », p. 23-25)- résonne aujourd'hui avec force. On lira aussi avec intérêt la biographie de Jacques Brosse (« Pour une future biographie de Leonardo Cremonini », p. 101-108) et les notes écrites par son fils Pietro Cremonini (« Regarder mon père », p. 108-114) qui viennent avec beaucoup de finesse complexifier ce portrait du peintre.